



Performances zootechniques de la race ovine Sicilo-Sarde en Tunisie

Rouissi H., Ben Souissi N., Dridi S., Chaieb K., Tlili S., Ridene J.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Production systems and product quality in sheep and goats

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46

2001

pages 231-236

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=1600142>

To cite this article / Pour citer cet article

Rouissi H., Ben Souissi N., Dridi S., Chaieb K., Tlili S., Ridene J. **Performances zootechniques de la race ovine Sicilo-Sarde en Tunisie.** In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Production systems and product quality in sheep and goats*. Zaragoza : CIHEAM, 2001. p. 231-236 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



Performances zootechniques de la race ovine Sicilo-Sarde en Tunisie

H. Rouissi, N. Ben Souissi, S. Dridi, K. Chaieb, S. Tlili et J. Ridene
Ecole Supérieure d'Agriculture de Mateur (ESAM),
7030 Mateur, Tunisie

RESUME – Pour déterminer les performances de la race Sicilo-Sarde, des enquêtes ont été menées dans les exploitations agricoles du secteur organisé des régions de Mateur et Béja au cours des trois dernières campagnes. D'après cette étude, il ressort que des améliorations dans la conduite générale de cette spéculation sont ressenties. En effet, la productivité numérique et le niveau de production laitière ont largement dépassé la moyenne nationale plus particulièrement dans la région de Béja. Ces améliorations pourraient s'extérioriser davantage si on opte pour une conduite en système intensif par la création de surfaces fourragères principales pour les ovins, l'élaboration d'un schéma de sélection adapté et surtout l'installation de centres de collecte de lait pour faciliter la commercialisation.

Mots clés : Performances, Sicilo-Sarde, production laitière, productivité numérique.

SUMMARY – "Zootechnical performance of the Sicilian-Sardinian sheep breed in Tunisia". Production levels of milk yield and the numbers of lambs at weaning were investigated for the Sicilian-Sardinian breed in Béja and Mateur in the North of Tunisia. Data on the breed performances were collected over three years through a survey in state farms. Performance levels per ewe were larger than the population means for both the number of lambs at weaning and milk yield, mainly in the region of Béja. The improvement of the breed's performance in the low regions might be explained by better management. However, breed production levels can be further improved by providing more feed resources for the milking ewes, mainly forages, and the improvement of the infrastructure for milk collection.

Key words: Performances, Sicilian-Sardinian, milk yield, lambs at weaning.

Introduction

Le cheptel ovin en Tunisie est principalement constitué par les races Barbarine, Queue fine de l'Ouest, Noire de Thibar, Sicilo-Sarde et autres races ou populations qui représentent respectivement 60,3 ; 34,6 ; 2,1 ; 0,7 et 2,3% de l'effectif national global (DGPDI, 1995) estimé à $3776,6 \times 10^3$ unités femelles.

La race Sicilo-Sarde qui constitue le noyau de l'élevage ovin laitier en Tunisie, a été introduite par les colons pour être intégrée à la production de céréales, donc aux grandes plaines de Mateur et Béja où la pluviométrie moyenne annuelle est de 550 à 600 mm/an. Le lait de ses brebis est destiné à la transformation industrielle et artisanale en fromage et ricotte.

Ce cheptel est détenu par certains privés mais en majorité, il est localisé dans les fermes du secteur organisé qui sont représentées essentiellement par les unités coopératives de production agricole (UCPA), l'agro-combinat (A/C) de Ghézala qui est sous la tutelle de l'OTD et la ferme pilote de Frétissa qui appartient à l'Office de l'élevage et des pâturages.

Objectif de l'étude

Le travail entrepris vise la description des systèmes d'élevage de la race Sicilo-Sarde dans les différentes exploitations du secteur organisé, l'analyse comparative des performances obtenues et la proposition de certaines actions visant l'amélioration de la productivité de ce cheptel.

Matériels et méthodes

Les animaux

Les caractéristiques générales des animaux objet de cette étude sont récapitulées dans le Tableau 1. Il ressort que les 23 troupeaux utilisés ont une taille de 287 à 350 brebis ; l'âge moyen est de 4 à 5 ans pour les brebis et de 3,7 à 6 ans pour les béliers et le poids moyen oscille entre 40 et 45 kg pour les femelles et de 60 à 70 pour les mâles.

Tableau 1. Caractéristiques du cheptel animal[†]

| Exploitations | Effectif des brebis | Nombre de troupeaux | Ages moyens | | Poids moyens | |
|---------------|---------------------|---------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| | | | Brebis | Béliers | Brebis | Béliers |
| UCPA Mateur | 350 (145-776) | 08 | 4 (3,7-4,2) | 6 (4-8) | 40 (35-50) | 60 (50-70) |
| UCPA Béja | 320 (174-917) | 10 | 4,5 (4-5) | 3,7 (4-5) | 40 (30-50) | 65 (60-70) |
| Frétissa | 287 (258-345) | 01 | 5 (3-7) | 4 (2-7) | 45 (35-60) | 70 (65-73) |
| A/C Ghézala | 300 (279-350) | 04 | 4 (3-5) | 3 (2-6) | 45 (35-50) | 70 (65-75) |

[†](min, max)

Ressources alimentaires

Les troupeaux de toutes les exploitations sont conduits en système semi-intensif caractérisé par des rations constituées de foin, chaumes, parcours naturels, résidus de récolte et de verdure. La nature de celle-ci est variable d'une exploitation à l'autre. En effet, elle est représentée par l'avoine, le sella, l'orge en vert et la betterave fourragère à Frétissa ; l'orge en vert, le sella et le bersim aux UCPA de Béja ; l'orge en vert et le bersim à L'A/C Ghézala; et l'orge en vert et le sella aux UCPA de Mateur.

Il convient de souligner que les surfaces fourragères principales pour les ovins (SFPO) sont faibles à Frétissa, absentes aux UCPA de Mateur et à l'A/C de Ghézala et relativement importantes dans les UCPA de Béja (87 à 120,7 ha).

L'utilisation des aliments concentrés a lieu durant toute l'année en quantités variables intra et inter exploitations.

Logement

Les brebis logent dans des bergeries modernes où la densité est respectée. En effet, elle varie de 1,4 à 2,1 m² par brebis suitée. On note qu'à l'A/C Ghézala et dans trois UCPA de la région de Mateur, l'orientation et l'installation des bâtiments ne sont pas adéquates.

Calendrier sanitaire

A l'exception de la ferme de Frétissa qui fait appel au vétérinaire de la région, les autres exploitations disposent de vétérinaires sur place qui assurent le programme de prophylaxie sanitaire selon le calendrier suivant : (i) entérotaxémie pendant les mois de novembre, décembre, mai et juin ; (ii) clavelée pendant le mois d'octobre ; (iii) fièvre aphteuse pendant les mois de septembre, février, mars et août ; (iv) brucellose pendant les mois de février et mars ; (v) pasteurellose pendant les mois de janvier, février et avril ; et (vi) drogage aux mois de mars et avril.

Méthodologie

Notre étude s'est basée sur des enquêtes qui ont eu lieu durant trois campagnes consécutives. Les informations ont été collectées à partir :

(i) Entretien avec les responsables d'élevage et les bergers.

(ii) Documentation disponible aux bureaux d'élevage (cahiers d'inventaire et de production, cahiers de charges, carnets d'agnelage, bulletins de naissance et de décès, fiches de contrôle de croissance, certificats de lactation et les fiches de cultures).

Résultats et discussion

Ligne de conduite

Dans toutes les exploitations, on pratique la tonte suivie d'un bain anti-galeux en fin mars-début avril. La durée de ces opérations varie de 8 à 30 jours selon la disponibilité en main-d'œuvre et la technicité des ouvriers.

La lutte a lieu pendant la saison du printemps et est libre. Sa durée est de 2 ; 2,5 ; 3 et 3,5 mois respectivement à Frétissa, UCPA de Béja, UCPA de Mateur et l'A/C Ghézala ; ce qui va se traduire par des agnelages très étalés surtout à Ghézala.

Le sexe-ratio pratiqué est conforme voire même supérieur aux normes puisqu'il est de 6 ; 7 ; 7,5 et 18% dans les fermes de Ghézala, UCPA Mateur, UCPA Béja et Frétissa.

L'effet bélier qui constitue un stress psychique stimulant l'entrée en chaleur est bien respecté dans toutes les exploitations. En effet, les brebis et les béliers ne se voient qu'au cours de la campagne de lutte et logent à des distances qui s'éloignent de 0,5 à 5 km

La préparation alimentaire appelée "flushing" est basée sur une supplémentation en aliments concentrés à raison de 300 ; 400 ; 450 et 500 g/j/tête respectivement dans l'A/C Ghézala, Mateur, Frétissa et Béja.

Il est également à signaler que lors de la lutte, les antenaises sont séparées des brebis sauf à l'A/C Ghézala.

Les agnelages sont concentrés aux mois de septembre et octobre dans les UCPA de Mateur (97,4%), Frétissa (99,5%) et les UCPA de Béja (92,5%). Par contre à l'A/C Ghézala, la concentration a lieu plutôt aux mois d'octobre et novembre (93,9%).

Le mode de sevrage pratiqué est tributaire du prix de vente du lait. En effet, si le prix est intéressant (1,2 à 1,3 Dinars) le sevrage est précoce sinon cette race serait conduite comme étant une race à vocation viande (sevrage à 4-5 mois).

Les sevrages appliqués dans les exploitations enquêtées sont comme suit : (i) 2 à 2,5 mois (11-13,6 kg) à Mateur ; (ii) 2,5 à 3 mois (16-20 kg) à Béja ; (iii) 3-3,5 mois (15 à 20 kg) à Ghézala ; et (iv) 3,5 mois (18-23 kg) à Frétissa.

Croissance des agneaux

Les GMQ 10-30 j et 30-70 j sont regroupés aux Tableaux 2 et 3. Il en ressort :

(i) Une grande variabilité des croissances obtenues intra et inter exploitations.

(ii) Les GMQ 10-30 j sont plus élevés que les GMQ 30-70 j dans toutes les fermes.

(iii) Les GMQ sont plus élevés dans les fermes de Frétissa et de Ghézala parce que le sevrage pratiqué est relativement tardif ce qui permet aux agneaux de tirer plus de profit du lait de leurs mères.

Tableau 2. Croissances 10-30 j des agneaux[†]

| Sexe-mode | Mateur | Frétissa | Béja | Ghézala |
|------------------|-----------------|-----------------|---------------|---------------|
| Mâles simples | 153,4 (135-200) | 167,3 (124-186) | 128 (104-150) | 161 (142-186) |
| Mâles doubles | 119,7 (82-174) | 128,4 (98-152) | 124 (100-147) | 151 (124-178) |
| Femelles simples | 143 (117-187) | 148,3 (112-174) | 110 (93-127) | 135 (110-154) |
| Femelles doubles | 118,4 (90-164) | 122,4 (92-148) | 116 (99-133) | 127 (110-153) |

[†](min, max)

Tableau 3. Croissances 30-70 j des agneaux[†]

| Sexe-mode | Mateur | Frétissa | Béja | Ghézala |
|------------------|----------------|-----------------|--------------|---------------|
| Mâles simples | 133,8 (96-202) | 162,3 (114-182) | 113 (72-153) | 155 (127-173) |
| Mâles doubles | 119,1 (62-194) | 115,1 (88-142) | 119 (72-166) | 142 (104-163) |
| Femelles simples | 126,8 (85-188) | 143,4 (102-159) | 104 (60-148) | 130 (98-146) |
| Femelles doubles | 117,3 (77-181) | 125,9 (79-139) | 110 (67-153) | 123 (100-139) |

[†](min, max)

Bilan d'agnelage

A partir du Tableau 4 où figurent les résultats relatifs au bilan d'agnelage, on peut dégager les constatations suivantes :

(i) Grande variabilité des résultats inter et intra fermes.

(ii) Les taux de fécondité et de mortalité des jeunes sont plus élevés à Frétissa et à Béja et par conséquent, le taux de productivité numérique qui est le paramètre technico-économique le plus important est également le plus élevé dans ce cas.

(iii) La politique de réforme et de remplacement est bien maîtrisée sauf à Frétissa.

Tableau 4. Bilan d'agnelage[†]

| Taux (%) | Mateur | Frétissa | Béja | Ghézala |
|-------------------|-------------------|-------------------|--------------------|------------------|
| Fertilité | 90 (88-93) | 92 (91,1-94) | 92 (86,7-94,9) | 88,5 (87-90) |
| Prolifécité | 135,7 (127-145) | 150 (135,5-163,8) | 139 (119,5-143) | 128,5 (127-129) |
| Fécondité | 122,1 (110-138,5) | 138 (123,4-150) | 128,1 (107-134,3) | 113,8 (111-116) |
| Avortement | 0,6 (0-1,9) | 0,6 (0,4-0,8) | 1 (0,6-2,9) | 2,6 (1-3,7) |
| Stérilité | 9,4 (5,3-11,5) | 7,4 (6,8-9,4) | 7 (4,5-11,5) | 8,9 (8,1-12,6) |
| Mortalité jeune | 9,1 (2,5-30) | 4,0 (2,95-5,46) | 6 (3,4-11) | 10,1 (7,8-12,4) |
| Productivité num. | 111 (98-120) | 127 (116-140) | 120,6 (98,5-125,7) | 92,5 (86,9-97,7) |
| Réforme | 27 (12-42) | 17 (12,5-22,8) | 21,9 (13,5-34) | 12 (3-19,7) |
| Remplacement | 38 (15-47) | 12,2 (8-16,7) | 26,6 (14,8-46,5) | 19 (13-31) |

[†](min, max)

Production laitière

La traite pratiquée est manuelle sauf à l'A/C Ghézala où elle est mécanisée. Elle se fait en deux fois par jour et la commercialisation a lieu en partie à des colporteurs privés pour la fabrication artisanale de fromage et de ricotte et la majorité des exploitations livrent leur lait à la Société Tunisienne de Lait et de Fromage (SO.TU.LAIT.FROM.)

Les performances de production laitière regroupées au Tableau 5 font ressortir ce qui suit :

(i) Le niveau de production laitière est plus élevé dans les UCPA de Béja parce que le choix des agnelles de remplacement est plus judicieux et l'alimentation est plus disponible.

(ii) D'une façon générale, les productions laitières annuelles ont connu une nette augmentation par rapport aux résultats avancés par Jemmali et Ben Hamouda (1991) parce que les durées de traite sont allongées (habituellement 120 à 150 j seulement) à cause du prix de vente qui s'est amélioré (1,2 au lieu de 0,9 Dinar/l).

(iii) La production individuelle journalière variant de 0,35 à 0,52 l demeure encore faible d'où la nécessité d'un schéma de sélection approprié à cette race.

Tableau 5. Performances de production laitière[†]

| Paramètres | Mateur | Frétissa | Béja | Ghézala |
|---------------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| PL/BP/an (kg) | 98 (65-126) | 80 (59-98) | 104,5 (91-130) | 80 (61-88) |
| PL/BP/j (kg) | 0,44 (0,35-0,57) | 0,4 (0,31-0,45) | 0,52 (0,4-0,63) | 0,35 (0,3-0,42) |
| Durée de traite (j) | 225 (198-232) | 175 (148-197) | 198 (182-224) | 221 (165-231) |

[†](min, max)

La marge brute

Etant donné que les niveaux de production laitière et la productivité numérique sont plus élevés à Béja et Frétissa, les marges brutes le sont également comme le montre le Tableau 6.

Tableau 6. Marges brutes (Dinars par brebis mise à la lutte)[†]

| Exploitations | Mateur | Frétissa | Béja | Ghézala |
|---------------|-------------|---------------|-------------|------------|
| Marges brutes | 69 (40-123) | 80 (42,5-113) | 87 (46-129) | 35 (28-48) |

[†](min, max)

Conclusions-recommandations

Les performances de production et de reproduction enregistrées sont plus élevées dans les UCPA de Béja et la ferme de Frétissa parce que les brebis disposent d'une surface fourragère principale, leur conduite alimentaire est plus maîtrisée surtout dans les périodes physiologiques critiques.

Pour améliorer davantage les performances zootechniques de cette race, il est recommandé de :

(i) Appliquer le semi-sevrage pour avoir plus de lait à commercialiser.

(ii) Réserver des fourrages cultivés pour ce cheptel.

(iii) Choisir rigoureusement les agnelles de remplacement.

(iv) Réviser la politique du prix de vente du lait de brebis pour intéresser davantage les éleveurs.

(v) Elaborer un schéma de sélection pour cette race.

Références

DGPDIA (1995). *Enquête de Structure*. Ministère de l'Agriculture, Tunis.

Jemmali, M. et Ben Hamouda, M. (1991). *Schéma d'amélioration génétique de la population ovine laitière en Tunisie*. Projet d'assistance technique aux UCPA. BNA/CEE, Projet SEM (01/212/20), Rapport de mission des consultants.